



man-show de Poutine  
cha, c'était quand même  
autre tenue.

## 1 MILLION NON RIEN

**TRAGE DE VALÉRIE PÉCRESSE,**  
ps de son refus du don de  
euros que lui avait envoyé  
Sarkozy : « Elle ne demande  
charité, mais la solidarité  
politique » (*Midi libre*, 5/5).  
on demande 5 millions  
s, 2 000 balles,  
aiment minable.

## HEURES SUP

**COLLOMB,** morphopsy-  
e lyonnais : « Au Champ-  
s le soir de la victoire,  
un signe qui ne trompait  
visage de Brigitte Macron  
ave et trahissait son  
ension. On voyait bien qu'elle  
ue les cinq prochaines  
seraient extrêmement  
(*Le Point*, 4/5). On voyait  
elle savait que si la réforme  
aites passait, elle allait  
retourner enseigner.

[...] Il y a [...] une absence  
ritable démocratie depuis  
leurs années : nous supportons  
monarchie démocratique, et  
ocratique uniquement parce  
ne peut pas supprimer le  
de vote, un devoir civique  
s, mais avant tout et surtout  
ul droit d'expression qui  
reste face à des politicards  
Lego démesuré n'est plus à  
nter et qui prêche toujours  
leur paroisse, sans se soucier  
emandes et des besoins des  
ais. [...] Ce qui me choque le  
et particulièrement chez des  
icards qui se disent de gauche,  
de proposer un smic à  
euros et/ou une retraite  
00 euros ! J'aimerais bien  
ir vivre avec un tel montant !

Sylvie D.

organisation politique agace des partisans, qui comptent dans leurs rangs des gens tout à fait respectables et aux convictions sincères.

Alors, on va vous dire pourquoi, à *Charlie*, il y a un malaise autour de ce parti politique. Oui, un malaise. D'abord, il faut être franc : nous ne sommes pas objectifs comme pourrait l'être n'importe quel citoyen, car nous en sommes incapables. On peut nous demander beaucoup de choses : d'être plus drôles, d'être moins cons, d'être plus intelligents, d'être plus radicaux, ou que sais-je encore ? Mais il y a une chose qu'on ne pourra jamais faire : oublier. C'est au-dessus de nos forces.

Lors de l'enterrement de Charb, en janvier 2015, le leader actuel de La France insoumise avait prononcé un discours que les témoins présents jugèrent à la hauteur des événements qui venaient de nous frapper. Avant d'être assassiné avec ses copains par des terroristes islamistes, Charb venait d'achever son opuscule *Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes*, qui dénonçait ceux qui jetaient de l'huile sur le feu, en excitant le ressentiment des musulmans après la publication des caricatures de Mahomet.

Quatre ans après eut lieu la fameuse manifestation contre l'islamophobie, où s'affichèrent des figures de la gauche dont ce même homme politique, leader de La France insoumise. Les reporters de *Charlie* qui suivirent cette manifestation furent estomaqués de le voir défiler à deux pas de singuliers personnages à la barbe fournie qui brandissaient des mégaphones en criant « *Allahou akbar* ». Pas vraiment le genre de croyants modérés soucieux de respecter scrupuleusement la loi de 1905. Ce jour-là, Charb venait d'être enterré une seconde fois, enseveli par des considérations politiciennes et électoralistes contre lesquelles rien ne pouvait faire le poids. L'appât du gain électoraliste était visiblement trop grand. Aux naïfs que nous avons été, la réalité nous rappelait qu'en politique la mort d'un homme, ça ne vaut rien. Mais passons sur ce détail.

Depuis 2015, notre journal a été dénigré et insulté par quelques membres de ce parti, nous traitant sur les réseaux sociaux de « *pouilleux* » et se targuant de « *vomir Charlie* ». L'un d'entre eux, député de La France insoumise, ayant ostensiblement manifesté son indifférence aux bricoles qui nous étaient arrivées un certain 7 janvier. D'autres formations politiques ont dans le passé expulsé des militants pour moins que ça. Visiblement, à La France insoumise, cela n'a dérangé personne, en tout cas pas ses dirigeants. Mais passons sur ce détail.

### Ce jour-là, Charb venait d'être enterré une seconde fois

Lorsqu'à l'Assemblée nationale fut débattu le texte de loi sur le séparatisme, le député de La France insoumise qui monta à la tribune balaya d'un revers de la main cette question en lui opposant le « *séparatisme des riches* ». Instrumentaliser la question sociale pour évacuer un problème pourtant grave et bien réel aurait dû indigner n'importe quel militant de gauche réellement insoumis. Eh bien, pas du tout, car pour gagner les 600 000 voix qui avaient manqué au leader de La France insoumise et qui lui auraient permis d'arriver au second tour de la présidentielle de 2017, ce parti décida d'aller les chercher dans les quartiers où la population musulmane est importante, ce qui a très bien fonctionné au vu des résultats obtenus dans certaines circonscriptions de la banlieue parisienne. Face à la perspective de réaliser de bons scores dans ces départements, que vaut la question du communautarisme et du repli identitaire ? Rien, bien évidemment. La France insoumise a adopté les mêmes méthodes que les fonds de pension américains : il faut investir là où la rentabilité est la plus forte, et laisser tomber les placements qui ne rapportent pas assez. Le communautarisme est plus rentable que la lutte pour la laïcité et contre le séparatisme, alors plaçons toutes nos billes là-dedans. Ce qui compte, c'est ce qui rapporte le maximum à nos élus-actionnaires, et surtout pas ce qui risque de faire fuir les électeurs-investisseurs. Mais passons sur ce détail.

Après la vague d'attentats qui frappa la France entre 2015 et 2021, qui tua 264 personnes et laissa estropiées pour le reste de leur vie des centaines d'autres, La France insoumise n'a pas estimé nécessaire d'écrire une seule fois le mot « islamisme » dans son programme dont on n'a cessé de nous rabâcher qu'il était le seul crédible proposé à gauche. Un détail, probablement, pour ce parti qui a l'ambition de diriger le pays et de régler toutes les injustices subies par les Français, sauf celles causées par cette idéologie totalitaire. Il faut dire que le totalitarisme ne semble pas être la préoccupation majeure de cette formation politique qui réclame une VI<sup>e</sup> République plus démocratique, mais qui n'a jamais rien dit de vraiment hostile à l'égard de la Chine ou de la Russie, pour ne citer que ces deux grandes démocraties participatives. Mais passons sur ce détail.

Car il faut se tourner vers l'avenir et cesser de ressasser de vieilles histoires qui n'intéressent que les « boomers » décatiés du siècle dernier que nous sommes et emmerdent la jeunesse moderne d'aujourd'hui. Oui, il faut se tourner vers l'avenir qui vient de se réveiller cette semaine grâce aux magnifiques accords conclus entre les différentes formations de gauche. La gauche, ou du moins ce qu'il en reste, possède enfin un programme vraiment de gauche, avec des mesures sociales ambitieuses qui aideront les plus faibles, des réformes qui rénoveront les services publics, des planifications qui lutteront efficacement contre le réchauffement climatique. Qui aurait la folie de vouloir s'opposer à cela ? Personne à *Charlie Hebdo*, bien évidemment. Et pour ne pas entraver la marche inexorable de la gauche vers son inéluctable victoire, on nous demande d'oublier les souvenirs pénibles et les blessures toujours à vif. Durant les négociations entre les différentes formations de gauche, l'amnésie a été marchandée contre quelques sièges à l'Assemblée. Entre la mémoire et l'espoir, certains ont fait un choix digne d'un pacte faustien. Pour notre part, nous rejetons cette ignominie. Nous ne nous soumettons ni aux islamistes ni aux négationnistes de l'Histoire récente. Car au risque de déplaire, il nous semble que, malheureusement, la mémoire est souvent incompatible avec l'espoir. ●